

24 août 2011 | Le Droit | Justine Mercier

DEVOIR DE PARENTS

Cinq gommes à effacer, deux taille-crayons, des tablettes à petits tiroirs. Parfois, les listes de fournitures scolaires sont interminables et difficiles à comprendre pour les parents.

Les parents ontariens ont un souci financier de moins cette année. En vertu d'une nouvelle « ligne directrice » du ministère de l'Éducation, toutes les fournitures essentielles à la réussite scolaire sont offertes gratuitement aux élèves.



Selon cette nouvelle mesure, « tout matériel d'apprentissage jugé essentiel pour combler les attentes d'apprentissage d'un cours ou d'une année scolaire doit être fourni gratuitement aux élèves ».

« Nous nous attendons à ce que, dans la plupart des cas, les parents (et tuteurs) continueront de fournir à leurs enfants des fournitures telles que des cartables, des étuis à crayons et des sacs à dos, comme ils l'ont toujours fait », a souligné par courriel le porte-parole du ministère, Gary Wheeler.

Ce dernier précise que des enseignants peuvent suggérer du matériel supplémentaire, tant qu'il demeure facultatif. « Le matériel plus général, comme les boîtes de mouchoirs, relève de la responsabilité des écoles et fait partie de leurs budgets opérationnels », ajoute M. Wheeler.

Les parents ne doivent donc plus payer de frais pour des cahiers d'exercices, manuels, matériel de laboratoire, instruments de musique ou tout autre article nécessaire à la réussite du programme. Les frais jugés admissibles touchent entre autres les programmes facultatifs, les activités parascolaires et les agendas.

« Dans le passé, certains conseils scolaires ont pu imposer des frais qui n'étaient pas appropriés », a indiqué Gary Wheeler. Par cette mesure, le ministère a donc voulu donner à tous les élèves « une chance égale de bénéficier du système d'éducation sans devoir déboursier quoi que ce soit », peut-on lire dans la ligne directrice publiée en mars dernier.

Dans la région, des conseils scolaires offrent depuis quelques années déjà le matériel scolaire essentiel aux élèves. Au Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), le matériel de base est distribué gratuitement aux élèves de la maternelle à la 6e année depuis 2005. Cette année, le CECCE a prévu dépenser près de 190 000 \$ pour offrir des fournitures scolaires à plus de 12 000 élèves.

La directrice des communications du CECCE, Roxanne Deevey, a indiqué que « les fournitures scolaires sont tirées des subventions de base accordées par le ministère de l'Éducation de l'Ontario ». Depuis l'entrée en vigueur de cette mesure au CECCE, un montant de 15 \$ par élève est alloué à l'achat du matériel scolaire autrefois payé par les parents. « Ça offre l'avantage qu'on est en mesure d'aller en appel d'offres, donc le coût est nettement avantageux en achetant en grosses quantités », souligne Mme Deevey. Des cotisations d'un maximum de 35 \$ sont demandées aux parents, et servent par exemple à l'achat d'agendas ou à des sorties.

Au Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO), les fournitures scolaires essentielles sont offertes, jusqu'en 6e année, depuis l'année scolaire 2008-2009. Le CEPEO attribue environ 200 000 \$ par année à l'achat de fournitures pour près de 7000 élèves.

Bâtons de colle, étuis à crayons, crayons, ciseaux, gommes à effacer, taille-crayons, cahiers d'exercices, cartables et règles font partie des articles fournis aux élèves du CEPEO.

Les conseils ne reçoivent pas d'argent supplémentaire pour se conformer à cette nouvelle ligne directrice. Au ministère, M. Wheeler souligne que le financement de l'éducation a augmenté de 46 % depuis 2003, et qu'un montant était déjà alloué pour l'ensemble des fournitures scolaires.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit | LOUIS-LOUIS-DENISDENISEBACHER EBACHER

Le plan de confinement adopté à la CSPO

La Commission scolaire des Portages de l'Outaouais (CSPO) « précipite » l'adoption de son plan de confinement des élèves, quatre mois après l'irruption d'un suspect armé dans une école d'une autre commission scolaire, dans le secteur Buckingham.

Buckingham a été ébranlé le 19 avril dernier lorsque Rock Dagenais, 25 ans, s'est introduit dans l'école primaire Saint-Laurent, armé d'une carabine tronçonnée chargée et d'un couteau de chasse. L'institution était bondée d'élèves, forcés de respecter les mesures de confinement dirigées par leurs enseignants. Pendant ce temps, des membres du personnel sont intervenus auprès de Rock Dagenais, arrêté plus tard par les policiers de Gatineau, sans incident malheureux pour les employés et les enfants.

À ce moment, la Commission scolaire des Draveurs (CSD), responsable de l'école Saint-Laurent, avait déjà établi des protocoles de confinement en collaboration avec les corps policiers de la MRC des Collines et de Gatineau.

L'incident du printemps dernier a accéléré les choses à la CSPO dans l'application du « Code blanc », qui prévoit un signal d'urgence et des mesures de protection appropriées. « L'implantation du Code Blanc était déjà prévue, affirme le directeur général de la CSPO, Jean-Claude Bouchard. Mais avec les derniers événements, on a accéléré le pas. Il y a eu un certain sentiment d'urgence et il est évident que tout cela a précipité le mouvement. »

Les deux services de police ont rencontré la direction de la CSPO, la semaine dernière. Les discussions ont abouti en un plan de confinement mis à jour, et prévoyant la protection des élèves et des membres du personnel de l'école en cas de force majeure semblable à celui du 19 avril dernier. La CSPO s'est inspirée des façons de faire de la CSD. M. Bouchard explique que ces formations seront « systématiquement » données au personnel, au même titre que les exercices d'incendies.

« La réunion avec les directeurs d'école a jeté les bases, explique Martin Fournel, de la police de la MRC des Collines. Chaque école, dans l'application des procédures, demeure unique, en quelque sorte. Les temps de réponse des services d'urgence varient d'un établissement à l'autre, selon qu'il soit situé en milieu rural ou urbain. »

Dans les prochaines semaines, les directeurs d'école de la CSPO présenteront les nouveaux plans au personnel. Les corps policiers de la région organiseront ensuite des rencontres et, dans un troisième temps, chapeauteront des formations pratiques avec les membres du personnel.

Rock Dagenais a plaidé coupable à trois des dix chefs d'accusation qui pesaient contre lui, en juillet dernier. Le prévenu doit connaître sa sentence cet automne.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

Achat des fournitures scolaires

Les parents font leurs devoirs avant la rentrée



JUSTINE MERCIER
jmercier@ledroit.com

Certaines écoles demandent cinq gommes à effacer par élève. D'autres vont même jusqu'à demander pas un, mais bien deux taille-crayons. La règle de 30 centimètres, elle, doit parfois être rigide, parfois en plastique, parfois transparente. Les élèves de 2^e année d'une école gatinoise doivent pour leur part se procurer une « petite tablette à petits trottoirs ».

Année après année, la fameuse liste de fournitures scolaires cause bien des maux de tête aux parents. Quelques listes consultées par *LeDroit* sont extrêmement précises. On y décrit les dimensions de chaque article, les couleurs, et bien souvent, on suggère une marque de commerce. Les duo-tang doivent ici avoir une pochette, là-bas deux pochettes. Mais la description de certains articles laisse parfois à désirer, comme pour cette « enveloppe en plastique transparent avec ficelle », demandée pour des élèves de 1^{re} année d'une école de Gatineau.

Quelques écoles demandent aussi aux parents de fournir quatre balles de tennis déjà incisées, qui servent à éviter le bruit

parfois strident qui retentit lorsque les élèves déplacent leurs chaises.

Et il y a les innombrables crayons. Des crayons à mine HB, des stylos, des marqueurs effaçables, des craies de cire, des crayons-feutres, des crayons de couleur en bois, etc. Le lecteur de codes à barres s'en donne à cœur joie, ces jours-ci.

Items pour initiés

Depuis maintenant 35 ans, Pierrette McFadden s'occupe de trouver tout ce qu'il y a sur les listes de fournitures scolaires, au commerce gatinois. À l'Échelle du monde. Plus rien ne la surprend, ou presque. « Souvent, ce sont les quantités qui sont étonnantes, indique-t-elle. Je ne pense pas qu'un enfant de 2^e année ait besoin de six effaçables blanches ou de 24 crayons à mine. »

Sa collègue Marie-Kristel Charette a aussi déjà vu un cartable de deux pouces inscrit sur la liste d'un élève de maternelle. Quand les listes ne sont pas précises, il faut parfois tenter de déterminer ce que tel ou tel terme signifie exactement. « Mais on a tout le temps les solutions », soutient Marie-Kristel Charette. Une « petite tablette à petits trottoirs », pour les non-initiés, est en fait une tablette de feuilles où l'espace pour écrire est délimité par deux lignes très rapprochées, ce qui aide à l'apprentissage de l'écriture.



SIMON SÉGUIN-BRTRAND, LeDroit

Une employée d'À l'Échelle du monde, Marie-Kristel Charette, aide Martine Lévesque à trouver tous les items sur la liste d'effet scolaires de Sébastien Mathieu.

Il y a aussi des listes contenant quelques produits discontinués. « Un professeur, avant d'exiger un produit en particulier, devrait au moins vérifier s'il est toujours disponible », souligne Chantal McFadden, copropriétaire d'À l'Échelle du monde.

Avec quatre enfants sur les bancs d'école, Julie réussit, d'année en année, à limiter les coûts

en réutilisant le matériel des années précédentes encore en bon état. Elle compte s'en tirer cette année avec une facture d'environ 300\$. « Mes enfants ont déjà leur sac à dos, des crayons, ça aide. » Les écoles ont aussi fait

des efforts ces dernières années pour être constantes dans leurs demandes d'un niveau à l'autre, afin de permettre aux parents de réutiliser les fournitures, souligne cette mère de famille croisée en plein magasinage.

LA MINISTRE BEAUCHAMP FACE À LA GROGNE DES ÉTUDIANTS >>> page 20

CE QU'ON RETROUVE SUR CERTAINES LISTES DE FOURNITURES SCOLAIRES

- petite tablette à petits trottoirs
- 11 duo-tang en plastique de différentes couleurs
- 100 jetons de bingo
- 2 étuis à crayons
- casque d'écoute pour ordinateur
- 5 gommes à effacer blanches
- 2 taille-crayons avec boîtier ou dévidoir
- 4 balles de tennis déjà incisées
- tablette à l'encre interlinéée
- enveloppe en plastique transparent avec ficelle

LOCATION À PARTIR DE

449\$ 0.9%

24 mois*

Avec acompte de 4 990 \$

LAND ROVER 2011 LR2

DERNIÈRE SEMAINE!

1-888-472-3817 **WWW.LANDROVEROTTAWA.CA**

L'obligation de crédit-bail totale est de 14 875 \$. Rachat optionnel de 29 322 \$. Une restriction de 30 000 km pour 24 mois est en vigueur. Des frais de 25 cents du km excédentaire seront facturés plus les taxes applicables. PDSF de 44 950 \$. Le prix exclure le transport (1 270 \$), la taxe sur le climatiseur (100 \$), les frais d'administration (395 \$) et les frais de préparation (495 \$). Les taxes, qui incluent l'écoprèèvement et les frais d'immatriculation, sont en sus. Une commande spéciale pourrait être requise.

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com 1-877-353-0093
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

LEDROIT, LE MERCREDI 24 AOÛT 2011

24 août 2011 | Le Droit | Ledroit

319 \$ EN MOYENNE POUR LA RENTRÉE DES CLASSES

Les Canadiens prévoyaient cette année dépenser 319 \$ en moyenne dans le cadre de la rentrée des classes, selon un récent sondage réalisé pour le compte de BMO Banque de Montréal. Cette enquête, réalisée par la firme Léger Marketing, révèle que le tiers des Canadiens s'attendent à dépenser plus de 200 \$ pour la rentrée scolaire 2011. Les deux tiers des répondants ont indiqué qu'ils s'attendaient à dépenser une somme équivalente ou supérieure à l'année dernière pour la rentrée des classes. BMO précise que les consommateurs qui prévoient dépenser 500 \$ ou plus pour la rentrée sont plus nombreux au Québec qu'en Ontario. Le sondage a été réalisé en ligne du 2 au 4 août 2011, auprès de 1501 Canadiens de 18 ans ou plus. « Un échantillon probabiliste de la même taille comporterait une marge d'erreur de +/-2,5 %, 19 fois sur 20 », précise BMO dans un communiqué.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit | PASCALPASCALEBRETON BRETON

« On s'est toujours attendu à cela »

En cette période de rentrée scolaire, la ministre de l'Éducation, Line Beauchamp, a accepté de parler des défis qu'elle aura à relever dans les mois à venir.

Le perfectionnement professionnel, ça change tout!

Préparez dès maintenant votre formation des 12 prochains mois en consultant le nouveau guide annuel du Centre de formation continue de La Cité collégiale!

Choisissez parmi de nombreux cours et programmes à temps partiel:

- le soir
- les fins de semaine
- en ligne

Profitez de perfectionnement professionnel lié au marché du travail et de divers cours d'intérêt général dans de nombreux domaines.

Consultez notre Guide de la formation continue: www.lacitecollegiale.com ou appelez-nous au 613 742-2483 ou sans frais au 1 800 267-2483.

la cité collégiale
Le Collège des meilleurs pratiques

À l'aube d'un automne chaud, au moment où les étudiants attaquent le gouvernement sur la hausse des droits de scolarité, la ministre Line Beauchamp affiche de son côté une confiance tranquille.

Un gouvernement qui touche aux droits de scolarité sait d'avance qu'il soulèvera un vent de contestation. « On s'est toujours attendu à cela », affirme posément la ministre à La Presse.

Il est primordial de réinvestir dans le réseau universitaire et de rééquilibrer la part du financement venue des étudiants, estime la ministre. Il existe d'ailleurs « un fort consensus » à l'Assemblée nationale sur la nécessité de soutenir davantage le milieu universitaire, souligne Mme Beauchamp. Tous ne s'entendent pas, toutefois, sur les moyens d'y parvenir.

Le fardeau n'incombe pas seulement aux étudiants, assure la ministre. « Le plus grand pas est fait par l'ensemble de la population à même les impôts des Québécois, ce n'est pas banal. Je représente Montréal-Nord à l'Assemblée nationale, je sais quel est le revenu moyen des familles québécoises, notamment dans ma circonscription. »

La ministre insiste sur l'équilibre intergénérationnel qui doit être rétabli. Le gouvernement veut ramener la proportion des contributions des étudiants et de la population en général à ce qu'elle était à l'époque de la Révolution tranquille, à la fin des années 60. « C'est la notion de juste part », précise Mme Beauchamp, qui souligne que les droits de scolarité, au Québec, sont les plus bas d'Amérique du Nord, et que les étudiants s'y endettent moins qu'ailleurs.

Les sommes générées grâce à la hausse des droits de scolarité seront réinvesties dans le réseau universitaire, promet la ministre. « Cet argent doit servir à l'amélioration de l'enseignement, de la recherche et du soutien aux étudiants à l'université. »

La contestation étudiante, qui pourrait mener jusqu'à la grève, risque tout de même de faire mal, en

pleine année électorale ou préélectorale. « On n'en est pas là », rétorque la ministre.

Bulletin « unique »

Mais en plus des droits de scolarité, d'autres dossiers risquent de faire des vagues, notamment l'implantation du bulletin universel. À Montréal, en particulier, l'Alliance des professeurs exige qu'on la reporte une fois de plus.

Si la ministre a accepté l'an dernier, il n'en est pas question cette fois. « Certains voudraient, à travers le bulletin unique, tout remettre en cause. Je dis non. On ne remettra pas tout en cause (la réforme). Dans la grande majorité du territoire québécois, le bulletin sera bel et bien en place. » La ministre s'attend à de la contestation à Montréal.

Avec des notes pour chacune des disciplines et des moyennes de groupe, le bulletin universel répond au souhait des parents, rappelle Mme Beauchamp. Il sera « plus simple, plus utile pour apprécier la progression de l'enfant ».

Décrochage

Le milieu de l'Éducation est par ailleurs aux prises avec des problèmes récurrents auxquels il ne semble pas exister de solution miracle. Le décrochage scolaire et le faible taux d'obtention de diplôme à 20 ans, surtout chez les jeunes garçons, est probablement à l'Éducation ce que sont les temps d'attente dans les urgences pour la Santé.

On constate quelques progrès, mais la situation demeure problématique d'année en année.

La clé est la valorisation de l'école, croit Mme Beauchamp. « Il faut que ce soit plaisant, motivant, d'ouvrir la porte de son école. »



Pour susciter l'intérêt des élèves et particulièrement des garçons, le gouvernement Charest mise notamment sur le sport, les activités parascolaires et l'intégration des nouvelles technologies dans les classes. Dans les années à venir, on consacrera également beaucoup d'efforts à l'apprentissage de la lecture. Des études ont démontré clairement le lien entre les difficultés en lecture dès le bas âge et la réussite scolaire.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit | JUSTINE MERCIER jmercier@ledroit.com

Le Cégep de l'outaouais déborde

Avec plus de 5000 étudiants pour une deuxième année consécutive, le Cégep de l'Outaouais a plus que jamais besoin d'espace supplémentaire.

L'établissement fonctionne une fois de plus cette année avec 14 classes modulaires pour réussir à accueillir les quelque 5200 étudiants inscrits cet automne. La construction d'un pavillon santé-famille, au campus Félix-Leclerc du secteur Gatineau, devient de plus en plus pressante pour le cégep. Le projet, qui nécessitera un investissement de 20 à 30 millions \$, doit cependant obtenir l'aval du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec (MELS). Des échanges de terrains ont déjà été conclus avec la Ville de Gatineau et la Société de transport de l'Outaouais en prévision de cette construction. La direction du cégep espère maintenant que la réponse de Québec ne tardera pas trop.

Par ailleurs, le Cégep de l'Outaouais accueille cette année la deuxième cohorte issue de la réforme scolaire. Le porte-parole du cégep, Pascal Laplante, affirme que l'arrivée de ces élèves formés par le nouveau pédagogique n'a nécessité que des « ajustements mineurs ». Les rencontres d'information pour les nouveaux étudiants ont par exemple fait l'objet de modifications, et l'approche se fait désormais par programme, a indiqué M. Laplante. « Au niveau des résultats scolaires, on n'a pas senti de grosse différence, donc en général, ça n'a pas eu un gros impact, on s'était assez bien préparé. »

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit | CHARLESCHARLESTHÉRIAULT THÉRIAULT

Des projets novateurs, pour et par les jeunes

Ctheriault@ctheriault@ledroit.ledroit.com com

Douze projets novateurs créés par des jeunes ont été subventionnés par la Conférence régionale des élus de l'Outaouais (CRÉO), dans le cadre de son Fonds régional d'investissement jeunesse (FRIJ).

Les projets, qui s'adressent aux adolescents ou aux jeunes adultes, ont reçu un montant global de 112 000 \$ du FRIJ. On en retrouve dans les quatre municipalités régionales de comté (MRC) de la région, ainsi qu'à Gatineau. Selon le président de la Table jeunesse Outaouais, Guillaume Arsenault, les projets retenus permettent aux jeunes de développer leurs aptitudes en gestion et de proposer des initiatives originales bien ancrées dans leur milieu.

Parmi les projets retenus, on retrouve le CEFER de Maniwaki, une école-entreprise qui accueille des jeunes qui ont d'importants retards scolaires. Tout en continuant à suivre une formation académique le matin avec des professeurs, les étudiants participent aux activités d'une véritable entreprise, durant l'après-midi. « Dans notre cas, il s'agit d'une entreprise de récupération du bois. On ramasse les palettes de bois – utilisées pour les livraisons – laissées sur le bord des chemins. Nous les récupérons pour les transformer : on en fait des meubles de jardin et des bacs de compost. Même si ça semble simple, nous avons besoin de matériel spécialisé dans notre atelier, notamment au point de vue de la ventilation », a expliqué la responsable du programme, Laurence Baccard.

Pour leur part, les étudiants de l'Université du Québec en Outaouais (UQO) ont décidé de redémarrer le Ciné Campus, qui a cessé ses activités il y a quatre ans. « Dès le mois de septembre, nous offrirons une programmation différente de celle des cinémas commerciaux et nous ferons une place au cinéma indépendant francophone et aussi aux courts métrages de jeunes cinéastes de la région. Nous présenterons ces courts métrages en première partie de nos soirées de cinéma », a indiqué l'instigatrice, Emmanuelle Michaud.

Le FRIJ se poursuivra en 2011 et 2012. Un autre appel de projets a donc été lancé hier et les groupes intéressés ont jusqu'au 30 septembre pour présenter un projet en vue d'obtenir une aide financière de la CRÉO. On peut obtenir des informations sur le site www.tjo.ca.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit | MARIE VASTEL MARIE VASTEL

Layton aura droit à des funérailles nationales

La Presse Canadienne La Presse Canadienne

Le deuil national qu'a suscité le décès de Jack Layton se poursuivait partout au pays, au lendemain de sa mort, mais son parti, encore secoué par la nouvelle, a promis de reprendre le flambeau de son ancien chef et de « continuer le combat ».

PEU IMPORTE OÙ VOUS ÊTES,
NOUS SOMMES JUSTE DERRIÈRE VOUS

ACHETEZ UN HORS-BORD SUZUKI 2009 OU PLUS
VIEUX DU 1ER JUILLET AU 31 AOÛT ET CHOISISSEZ
JUSQU'À **2 000\$** OU **3 ANS**
DU PLAN DE PROTECTION
SUZUKI DOLLAR\$ SUZUKI SANS FRAIS

CONSULTEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE SUZUKI POUR DISPONIBILITÉ ET PLUS DE DÉTAILS

À seulement
5 minutes
du pont Champlain

458 Vanier Gatineau
819-682-6686

INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES DISPONIBLES À : **SUZUKI/CA**

www.rmbmoto.com

Jusqu'à 2 000\$ de rabais Suzuki de disponible sur les ventes de vente au détail d'origine en vertu de la loi sur le crédit au consommateur. Cette réduction s'applique sur une sélection de nouveaux modèles non enregistrés de Hors-Bord Suzuki qualifiés avec l'âge et plus vieux. Les crédits Suzuki peuvent être utilisés uniquement pour l'achat de nouveaux équipements Suzuki et ne peuvent pas être utilisés pour acheter des équipements existants. Montant de Crédit Suzuki appliqué dépend du modèle et est assujéti à la disponibilité du modèle. Les frais de transport de 192\$ à 209\$, taxes, immobilisation, démontage, frais applicables en fonction du programme sont en sus et variables selon le modèle. Les spécifications, caractéristiques et les couleurs du produit sont sujet à changement sans préavis. Lisez attentivement le manuel du propriétaire et observez tous les règlements de sécurité. Consultez votre concessionnaire Suzuki participant pour disponibilité et plus de détails. Suzuki. Le mode de vie!

Mais d'abord, avant de se lancer dans une course à la succession de M. Layton, il faut prendre le temps de pleurer celui qui a mené le Nouveau Parti démocratique (NPD) à une victoire historique aux dernières élections du mois de mai, a soutenu Nycole Turmel qui remplaçait Jack Layton depuis qu'il avait annoncé cet été être affligé d'un second cancer.

La mort du leader néo-démocrate, à l'âge de 61 ans, a suscité une onde de choc au pays. Hier, des citoyens continuaient de se recueillir dans plusieurs villes canadiennes, en déposant des fleurs sur la colline du parlement à Ottawa, ou en envahissant d'hommages les murs et trottoirs de la place Nathan Phillips, en face de l'hôtel de ville de Toronto. Des centaines de messages y ont été écrits à la craie.

Signe du vide laissé par la mort de Jack Layton, l'homme pleuré par des sympathisants de toutes allégeances politiques aura droit à de rares funérailles nationales dans la Ville-Reine, samedi après-midi. La cérémonie aura lieu au Roy Thomson Hall, une salle de spectacles du centre-ville.

Discours et musique

Les enfants de M. Layton, Sarah et Michael, prendront la parole, de même que Stephen Lewis, ancien chef du NPD de l'Ontario et fils de l'ex-chef du NPD fédéral David Lewis. Le rockeur québécois

Martin Deschamps chantera la pièce C'est beau le monde, tandis que Lorraine Segato du groupe Parachute Club, une amie de M. Layton, chantera la pièce Rise Up.

Le premier ministre Stephen Harper assistera à la cérémonie, tout comme le chef intérimaire du Parti libéral, Bob Rae, ainsi que le leader intérimaire du Bloc québécois, Louis Plamondon, et son prédécesseur, Gilles Duceppe.

En vertu du protocole suivi lors de funérailles nationales, M. Layton sera également exposé en chapelle ardente dans le foyer de la Chambre des communes, aujourd'hui et demain. Les dignitaires et l'équipe politique de M. Layton seront les premiers à pouvoir lui faire un dernier adieu, dès 11 h ce matin. La salle sera ensuite ouverte au public et jusqu'à demain après-midi.

La dépouille de M. Layton sera par la suite exposée, vendredi et samedi, à l'hôtel de ville de Toronto.



Des livres de condoléances seront aussi déposés au parlement ainsi qu'à l'hôtel de ville de Toronto, ainsi que dans les bureaux de comté des députés.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

24 août 2011 | Le Droit

LE DÉFICIT ONTARIEN FOND PLUS VITE

Le déficit de l'Ontario diminue plus vite que prévu, affirme le gouvernement de Dalton McGuinty. Le gouffre budgétaire de la province pour le dernier exercice financier aurait été de 5,7 milliards \$ inférieur aux projections de 2010, alors que les revenus du gouvernement, eux, correspondaient aux prévisions. Les libéraux attribuent ce résultat à « la prestation de meilleurs services de première ligne » et un « meilleur contrôle » des dépenses. Le déficit aurait fondu de 43 % depuis deux ans, alors que l'Ontario était plongée dans une profonde récession. Les troupes de M. McGuinty affirment que la province s'est bien tirée d'affaires. Elle vient de connaître un septième trimestre consécutif de croissance et elle a récupéré tous les emplois perdus au cours des deux dernières années. Queen's Park prévoit un retour à l'équilibre budgétaire d'ici 2017.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

ÉDITORIAL

LeDroit

Fondé le 27 mars 1913
L'avenir est à ceux qui luttent

PIERRE JURY pjury@ledroit.com



Le NPD et la voie du nécessaire bilinguisme

Jack Layton a marqué le Nouveau Parti démocratique et les Canadiens s'interrogent déjà aujourd'hui sur l'avenir du parti. Certains vont même jusqu'à dire que le NPD ne survivra pas à son chef. Cela n'est pas vrai... mais il est certain que le parti est maintenant entré dans une double phase d'incertitude.

La première phase d'incertitude durera quelques mois, jusqu'au remplacement de M. Layton à la barre du parti. Le défunt chef a d'ailleurs souhaité, dans son ultime lettre publique, qu'une course à la direction soit complétée dès le début de 2012. Jusqu'à la fin, il a démontré son intérêt pour le parti qu'il a contribué à bâtir et qu'il a mené à des succès insoupçonnés. Il réalisait fort bien que le NPD ne doit pas éterniser sur 12 ou 18 mois une course à la direction alors que le gouvernement conservateur doit répondre dès le mois prochain de ses décisions à la Chambre des communes. Cela ne servirait pas ni l'Opposition officielle ni la démocratie canadienne d'avoir en poste un gouvernement qui a les coudées trop franches parce que les trois partis d'opposition sont à diverses étapes de leur reconstruction.

La deuxième phase d'incertitude s'étalera jusqu'à la prochaine élection fédérale, déjà prévue pour le 19 octobre 2015. Le NPD devra d'ici là répondre aux aspirations des Canadiens et tout particulièrement de ceux qui l'ont élu au printemps dernier. Au cours des quatre prochaines années, le NPD devra se redéfinir autour d'un nouveau chef et d'un nouveau style, mais autour des mêmes valeurs qu'il a défendues sous Jack Layton. Cette incertitude est d'autant plus grande que la majorité des députés du NPD sont des recrues qui ont tout à apprendre de la vie parlementaire et qui auront besoin de leadership.

D'ici aux funérailles samedi à Toronto, toute aspiration à la succession devrait être gardée discrète par respect pour le défunt. Les Canadiens et les militants percevaient de mauvais goût qu'un candidat commence à mettre en place une organisation de campagne. La semaine prochaine, les choses devraient

commencer à bouger.

Il n'est pas trop tôt pour aborder la prochaine course à la direction en des termes généraux, d'autant que M. Layton a nourri le débat avec sa lettre.

Le prochain chef doit-il être un candidat d'expérience ou est-ce qu'un néophyte pourrait faire l'affaire? Doit-il avoir de profondes racines au sein du parti? Sa région de provenance a-t-elle une importance? Doit-il être bilingue? Toutes ces questions sont légitimes et il n'y aura pas de candidat idéal. Personne ne sera une réincarnation de Jack Layton, ni n'apportera le même ensemble de qualités.

Le bilinguisme du futur chef, par exemple, ne devrait pas faire de doute cette fois. Ce principe n'était pas acquis lors de la course à la direction du NPD en 2003. Le parti a progressé et ses succès éclatants au Québec rendent la maîtrise des deux langues officielles du Canada un élément essentiel de la prochaine course. Si le NPD devait choisir un chef unilingue anglophone, cela gaspillerait les années d'efforts que M. Layton a consacrées à bâtir son parti au Québec. Ces multiples déplacements ont donné des fruits: 59 députés en 2011, mais le mouvement était déjà perceptible avec l'élection de Thomas Mulcair en 2007, la première victoire néo-démocrate au Québec depuis celle de Phil Edmunston, en 1990. Au départ, ce gain n'a été interprété que comme un accident de parcours, ou un coup de chance facilité par un candidat connu en M. Mulcair, un vétéran du Parti libéral du Québec. Au contraire, la percée était annonciatrice d'une plus grande victoire.

Le Québec a permis au NPD d'enfin passer du statut de tiers-parti, de rêve impossible de la gauche, au statut d'opposition officielle. L'aile québécoise ne doit pas être rangée dans le camp des laissés-pour-compte. Les aspirations de M. Layton, qui répétait que le pouvoir était à portée de main du NPD, longtemps dénigrées par ses détracteurs, ne semblaient plus aussi loufoques depuis le 2 mai. Choisir un chef qui ne peut communiquer avec plus de la moitié de ses troupes ni avec l'électorat du Québec serait une gaffe majeure que le NPD ne peut se permettre de faire.



ledroit.cyberpresse.ca / LA QUESTION DU JOUR

SUCCESSION DE JACK LAYTON

Qui voyez-vous assumer la succession permanente de Jack Layton à la barre du Nouveau Parti démocratique?

VOTRE OPINION COMPTE!

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com.



Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents. Le Droit ne s'engage ni à publier les documents reçus, ni à justifier leur non-publication. Ne seront publiées que les lettres portant le nom, prénom, adresse et le numéro de téléphone de l'auteur. Seul le nom et lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

À VOUS LA PAROLE

editorial@ledroit.com

Coupages à l'horizon

L'Ontario aura bientôt des élections. En ce moment, le gouvernement Harper coupe dans la fonction publique et des services essentiels – parmi les inspecteurs en alimentation, au Bureau de la traduction, etc. Il baisse les impôts des multinationales comme les pétrolières et espère avoir une majorité conservatrice pour Tim Hudak en Ontario. Alors, électeurs ontariens, c'est ce que vous voulez, des coupures d'emplois et des services essentiels? Pensez-y avant de voter.

Line Branchaud, Russell

Je m'étonne que le service des communications plaide l'erreur localisée «sur une route très précise». Il y a des gens dans l'administration qui savent très bien que ce n'est pas le cas.

Jean-Pierre Gendreau-Héту, Gatineau

Changer l'image ou les services?

Les images de marque qui connaissent le plus de succès changent peu («Le Canada veut redorer son image de marque»). LeDroit, 19 août).

Ainsi, le logo de Coca-Cola, le plus reconnu de tous les temps, n'a presque pas varié depuis 1885. Pourtant, Coke reste le premier fabricant de boissons gazeuses au monde. McDonald, le chef de file de la restauration rapide, est resté fidèle à son logo depuis 1962. Parmi les autres logos célèbres à peu près inchangés, citons ceux de BMW (1917), Adidas (1967) et Nike (1971).

Au lieu de gaspiller des millions en adoptant une nouvelle image de marque, le gouvernement devrait améliorer la qualité des services aux Canadiens.

Jean-Pierre Villeneuve, Ottawa

Pas juste dans Rivermead

Concernant l'envoi en anglais seulement du *Guide des loisirs de la Ville de Gatineau*, le Service des communications soutient que le distributeur aurait omis de donner la version française à 900 résidences du quartier Rivermead. Or je réside dans le quartier Terrasse Lakeview et j'ai moi aussi reçu le guide en anglais seulement. Un appel au 3-1-1 a suivi afin d'y loger une plainte.

LE DROIT, LE MERCREDI 24 AOÛT 2011

BUREAU D'OTTAWA 47 RUE CLARENCE, BUREAU 222, CASE POSTALE 8860, SUCC. T, OTTAWA (ONTARIO) K1G 3J9

BUREAU DE GATINEAU SERVICE À LA CLIENTÈLE PROMENADES DE L'OUTAOUAIS, 1100 BOUL. MALONEY OUEST, C.P. 82050 GATINEAU (QUÉBEC) J8T 8E1

DIRECTION GÉNÉRALE
Président et éditeur Jacques Pronovost
Adjointe admin. Mélanie Proulx
Promotion Caroline Portelance

ADMINISTRATION ET FINANCES
Services admin. et paie Lynne Bazinet
Contrôleur financier Virginie Richer

RÉDACTION
Rédacteur en chef Jean Gagnon
Chef des nouvelles Patrice Gaudreault

PUBLICITÉ
Dir. ventes Alexandre Aubé
Dir. adj. Michelle O'Neil
Coord. cahiers spéciaux Bianca Paquette

PRODUCTION ET INFORMATIQUE
Dir. de la production Raymond Bégin
Gérant informatique Louis Simoneau
Resp. informatique Antoine Boulet

ABONNEMENTS ET TIRAGE
Directeur Robert Schiffo
Adjointe Marie-Josée Hahn
Gestionnaire Claude Simard

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.966.0440 Intern: 800.634.6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW

24 août 2011 | Le Droit

Un puissant séisme sème la pagaille sur la côte Est

Lalapresse Presse

PIERRE-PIERRE-ANDRÉANDRÉ NORMANDIN NORMANDIN



L'épicentre se situe à 60 km de Richmond, en Virginie, et à 130 km au sud-ouest de Washington, selon l'USGS. La secousse a eu lieu à 13 h 51.

Le plus puissant séisme à frapper la côte est américaine en plus d'un siècle a été ressenti hier jusqu'à Montréal, à 1 100 km de l'épicentre. Le tremblement de terre, d'une magnitude 5,8 sur l'échelle de Richter, a causé peu de dommages, mais forcé la fermeture d'urgence de deux centrales nucléaires.

L'épicentre a été localisé dans le comté de Louisa, en Virginie, à 135 km au sud-ouest de Washington, selon les relevés de l'U.S. Geological survey, qui surveille l'activité sismique aux États-Unis. Le séisme, qui a frappé à 13 h 51, s'est produit près de la surface, à 6 km de profondeur à peine, ce qui explique qu'il ait été ressenti jusqu'à Montréal et Saguenay. En fait, celui-ci a été ressenti dans la majeure partie de la côte est, d'Atlanta, en Georgie, jusqu'au Nouveau Brunswick.

Les principaux dommages ont été observés très près de l'épicentre, dans le comté de Louisa. Plusieurs résidents rapportent des dégâts à leur résidence, principalement des cheminées effondrées. Une école du village de Mineral a subi d'importants dommages, forçant la fermeture de tous les établissements d'enseignement de la région jusqu'à jeudi.

Deux réacteurs nucléaires situés à une trentaine de kilomètres de l'épicentre ont été désactivés par mesure préventive, même s'ils n'ont subi aucun dommage important. « Nous avons perdu l'électricité, mais des génératrices au diesel ont pris le relais », a indiqué Richard Zuercher, porte-parole de la compagnie Dominion, qui gère la centrale North Anna. « Tout semble fonctionner normalement. » La centrale a été mise en état d'alerte, le plus faible niveau en cas de situation d'urgence.

À Washington, une partie du Pentagone et du Capitole ont dû être évacués à la suite du séisme. Tous les monuments historiques ont été évacués et fermés au public. Quelques aéroports ont suspendu leurs vols, à JFK, Newark et Philadelphie, rapporte CNN.

À New York, deux édifices ont été évacués après l'effondrement de leur cheminée. L'Hôtel de Ville a

été brièvement évacué après le séisme.

Réacteurs nucléaires

Le séisme a par ailleurs entraîné l'arrêt des deux réacteurs d'une centrale nucléaire de Virginie – la Centrale nucléaire de North Anna, d'une puissance de 1800 mégawatts – à la suite d'une coupure d'électricité, a indiqué un responsable. « Il n'y a aucun dégât apparent à ce stade », a dit David Heacock, David Heacock, président de la société Dominion Nuclear, précisant que « les centrales nucléaires sont conçues pour des séismes comme celui-là ».

Dans le sud du Québec, une poignée de personnes ont contacté le 911, essentiellement pour rapporter avoir ressenti un séisme. Les activités de l'aéroport Montréal-Trudeau n'ont pas été perturbées. À Saguenay, des bâtiments ont dû être évacués, en milieu d'après-midi.

Larges séismes

Aucune faille importante ne traversant la région, le sol de l'État de Virginie semble présenter une faiblesse, constate Réjean Hébert, professeur de géodynamique à l'Université Laval qui s'intéresse au mouvement des plaques tectoniques. D'où la fréquence des petits séismes.

Même s'ils sont plus faibles que ceux enregistrés sur la côte ouest américaine et provoquent généralement peu de dommages, les tremblements de terre de la côte est sont ressentis jusqu'à dix fois plus loin, selon l'U.S. Geological survey. Typiquement, un séisme de 5,5 sur la côte est peut être ressenti jusqu'à 500 km de l'épicentre et provoque des dommages dans un rayon de 40 km. Plus puissant, le tremblement de terre d'hier a été ressenti dans un rayon deux fois plus grand.

« La côte est est faite d'une roche très dure, qui absorbe peu l'énergie des vibrations, alors les séismes se propagent plus loin », indique John Hole, sismologue à l'Université Virginia Tech. Avec Associated Press, CNN, AFP

et The Central Virginian

Associated Press

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.